CAUE allier

DOSSIER PÉDAGOGIQUE • 2014

Patrimoine 03 Junior

Architecture religieuse

Abbayes et Prieurés

Qu'est-ce qu'une abbaye, qu'est-ce qu'un prieuré ?

Le savais-tu ?

Les premières abbayes naissent au IIIe siècle. Elles connaissent un essor important au cours du Moyen Âge, avant de connaître un lent déclin jusqu'à nos jours. Mais avant d'aborder leur histoire il est utile de préciser quelques notions.

Les abbayes et les prieurés sont avant tout des monastères.
Le mot monastère est formé à partir du terme grec « monos » qui signifie « seul ». À l'origine, le moine vivait seul, retiré de tout contact avec l'extérieur.
Au fil du temps, le moine a été rejoint par des fidèles formant ainsi une communauté.
Le monastère est un ensemble de bâtiments où vivent les moines.

Le mot abbaye vient de l'araméen « abbas », « le père », c'est à dire celui qui dirige, qui montre la voie.

Le monastère : lieu de vie d'hommes ou de femmes d'un même ordre religieux.
Dans ces établissements vivent des religieux appelés des moines pour les hommes ou moniales pour les femmes.

Ces hommes et ces femmes doivent suivre scrupuleusement une règle qui dicte leur vie. La plus célèbre d'entre elle est la règle de Saint-Benoit. C'est elle qui est suivie par le plus important monastère du Bourbonnais : Souvigny.
Cette règle a été écrite avant l'an 550 après Jésus Christ. Il en existe également plein d'autres (par exemple : la règle de Saint Colomban, la règle de Saint Augustin, etc.).

D'autres types d'ordres religieux :
Parfois on trouve également les termes de commanderie ou de couvent.
Ils sont spécifiques à certains ordres religieux.
Les Templiers et les Hospitaliers vivent dans une commanderie. Les Franciscains et les Dominicains sont dans des couvents.
Il existe aussi des ordres propres aux femmes.

À la différence des abbayes et des prieurés, les religieux qui sont dans les commanderies et les couvents ne vivent pas reclus du monde. Ils peuvent en sortir pour agir auprès des populations. Ils ne suivent pas non plus les mêmes règles.

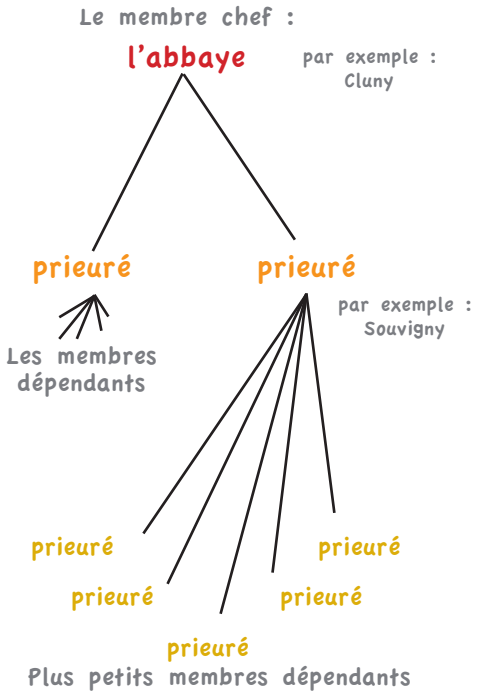
Il existe, comme dans le reste de la France, dans le département de l'Allier, deux autres vagues de fondations de monastères après le Moyen-Âge, très importantes en nombre.
Au début du XVIIe : Jésuites, Minimes, Carmélites, Visitation, Chartreux (Moulins) ; Capucins (Montluçon, Moulins, Gannat, Montaigut-en-Combrailles) ; Ursulines (Moulins, Montluçon, Rongères).

Les monastères depuis la Révolution française.
À partir de la Révolution française de 1789 le nombre de monastères et donc de moines ou de moniales chute brutalement.
Les monastères sont abandonnés et beaucoup disparaissent jusqu'à la suppression des congrégations en 1903.
Ils seront réutilisés en tant que grange ou maison d'habitation. Certains serviront de gendarmerie tandis que d'autres accueilleront la nouvelle mairie, voire une maison de retraite.

Les réseaux des différents ordres religieux

Lorsque plusieurs monastères appliquent la même règle, ils constituent un réseau et on parle d'ordres religieux. Les plus célèbres sont les ordres Bénédictin et Cistercien. « Bénédictin » vient de Benoit, cela siginfie qu'ils suivent la règle de Saint Benoit.

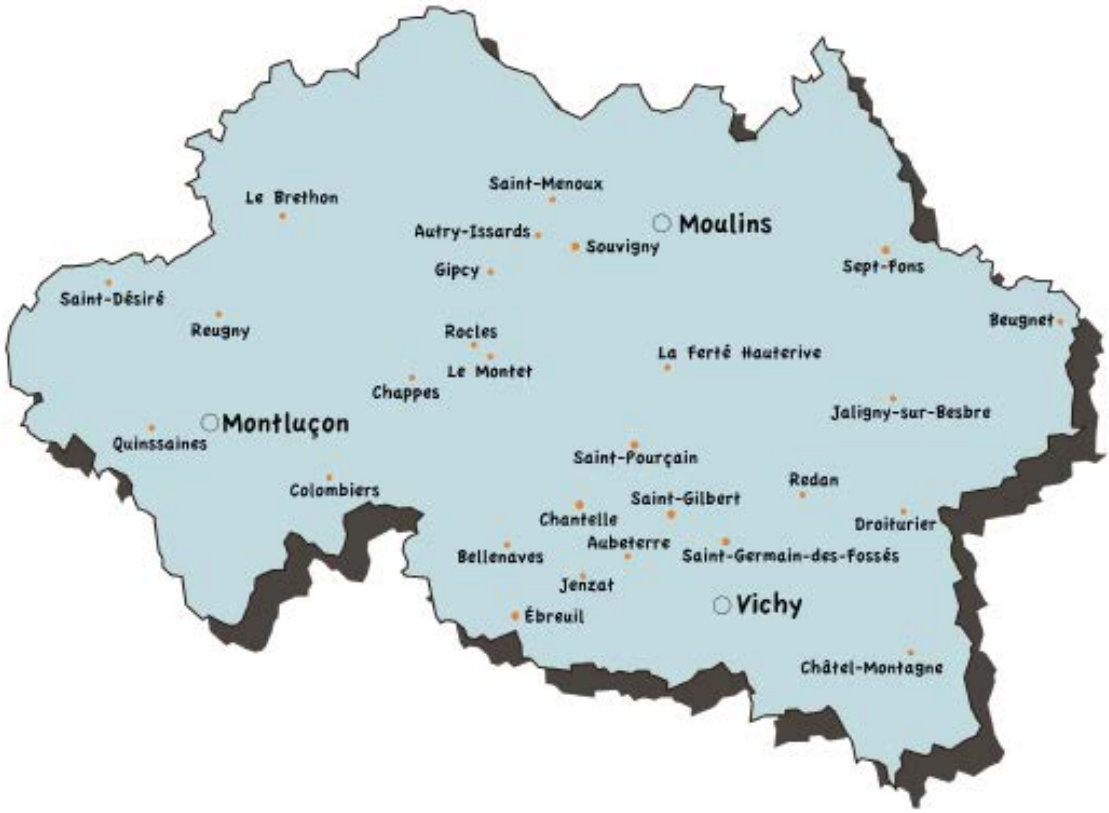
À l'intérieur d'un ordre, il y a une hiérarchie entre les établissements. L'abbaye est le monastère le plus puissant. Les établissements plus petits sont des prieurés qui dépendent de l'abbaye. Un prieuré peut, à son tour, posséder des prieurés dépendants.



Les prieurés dépendent d'une seule abbaye

À la tete du monastère, il y a un supérieur.
Dans une abbaye il est appellé l'abbé.
Dans un prieuré, il est appelé prieur.
Les moines ou moniales élisent leur supérieur.

Carte des principaux monastères du département



La fondation des abbayes et prieurés

L'acte de fondation permet la création d'un monastère. Les raisons de cette fondation sont différentes et multiples.

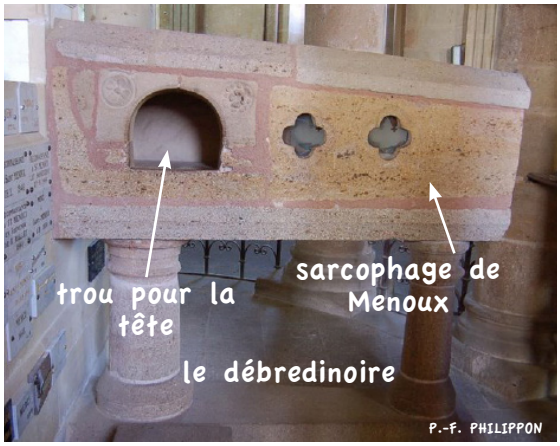
L'évangélisation

Beaucoup de monastères ont été créés par des religieux venus évangéliser l'Occident entre les années 400 et 900. Évangéliser consiste à convertir la population à la religion chrétienne.
Un exemple : Patrocole est un moine né à Bourges vers 496 après Jésus Christ. Il fonde dans le village de Colombier un monastère qui porte son nom : le prieuré Saint Patrole.

Église Saint Patrocle à Colombier

Dans d'autres cas, c'est la présence d'un célèbre religieux qui est à l'origine de la construction d'une abbaye. À Saint-Menoux, un ermite irlandais du nom de Menoux accomplissait des miracles, il guérissait les malades.
Une abbaye a été fondée à proximité du lieu où il est mort. Son corps repose depuis dans un sarcophage un peu particulier : c'est le « débredinoire ». Bredin signifie simple d'esprit.

Si tu passes la tête par le trou de droite tu retrouves toutes tes capacités mentales: tu n'es plus bredin ! Mais si tu remets la tête une deuxième fois, tu resteras bredin !



La fondation seigneuriale

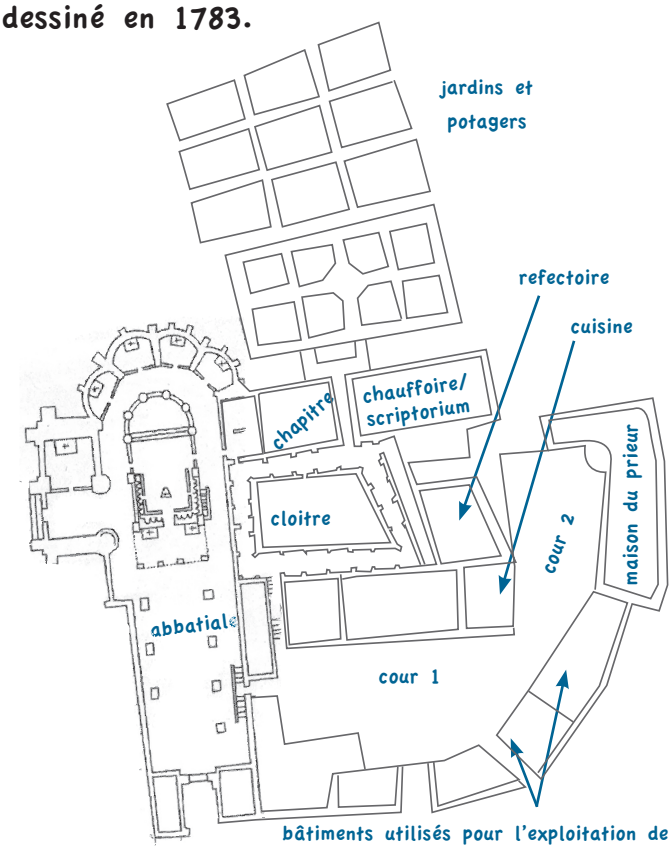
Beaucoup de monastères ont été fondés par des Laïcs, c'est à dire des hommes et des femmes qui ne sont pas des religieux. Dans ce cas là, la fondation d'un tel établissement répond à une logique bien connue : c'est un acte de charité. En créant une communauté de moines, le donateur veut s'assurer une place au Paradis. Par exemple, en 1052, Hector de Jaligny fonde le prieuré du Saint-Sépulcre pour « assurer la paix éternelle de son âme ». Le prieuré n'existe plus aujourd'hui.

Le plan des abbayes et des prieurés

Le monastère doit être un lieu clos. Le plan est souvent le même d'un établissement à l'autre. Il est organisé autour d'une cour carrée ou rectangulaire : le cloître.
C'est une cour desservant les principaux bâtiments du monastère. Le cloître conduit toujours à l'abbatiale ou la prieurale, à la salle du chapitre (salle de réunion des moines), au réfectoire et aux dortoirs (voir les pages suivantes).

Le plan du prieuré Saint-Croix de Saint-Pourçain en 1800

Le prieuré existait déjà au 14ème siècle. Après la Révolution, il sera vendu puis en parti détruit entre 1820 et 1830. On sait à quoi ressemblait ce prieuré grâce à un plan dessiné en 1783.



Le prieuré de Droiturier

Connu depuis 1165, le prieuré de Droiturier possède également un plan caractéristique. Quelques bâtiments ont disparu mais la cour de l'ancien cloître est toujours visible. De nos jours, un des bâtiments sert de mairie.

Le plan de l'abbaye Saint-Léger d'Ébreuil

L'abbaye d'Ébreuil a été fondée en 898 sur un palais carolingien. Aujourd'hui, les plus anciens bâtiments ont tous disparu sauf l'abbatiale devenue aujourd'hui une église. Néanmoins, la forme caractéristique de l'abbaye reste bien visible.

La Tour aux Moines de la Ferté Hauterive

Parfois, certains monastères ont leurs propres particularités. Par exemple, le monastère de la Ferté-Hauterive possède un donjon carré appelé « la Tour des Moines ». D'habitude on trouve ces tours carrées dans des châteaux forts.

Le lieu de culte : l'abbatiale et la prieurale

Le lieu de culte est le lieu central de la vie des moines. S'il se trouve dans une abbaye, on parle d'église abbatiale. Dans un prieuré, on parle d'église prieurale.

Différents types d'églises

Avant la Révolution de 1789, il existait beaucoup plus d'églises qu'aujourd'hui. On peut distinguer différents types d'églises :
- les églises paroissiales : elles sont fréquentées par les habitants du village. Chaque village correspond à peu près à une paroisse, c'est pourquoi souvent il y a une église par village. Le curé dit la messe, il a la responsabilité de la vie spirituelle de l'ensemble des habitants.
- les églises prieurales ou abbatiales : elles sont à l'origine réservées aux moines et c'est l'un d'entre eux qui dirige la messe. Elles sont rattachées aux bâtiments d'un prieuré ou d'une abbaye.

Ancienne prieurale Saint-Désiré

Ancienne prieurale Saint-Saturnin de Rocles

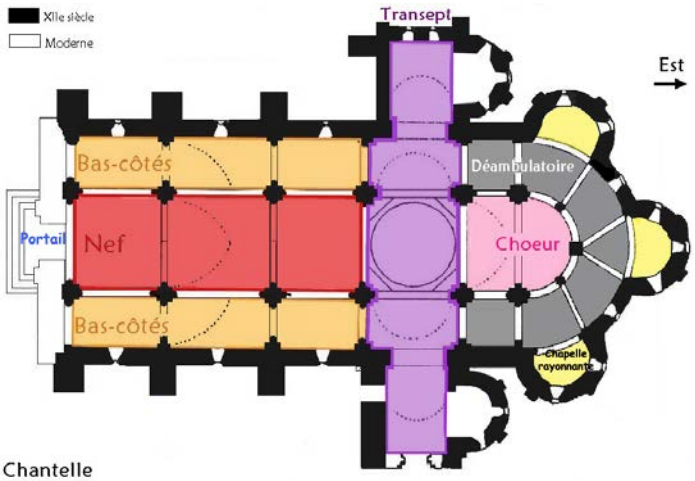
Ancienne prieurale Sainte-Anne de Chappes

Souvent, la seule église qui subsiste dans les villages est une église abbatiale ou prieurale. Les autres bâtiments du monastère ont été détruits ce qui fait qu'elle ressemble davantage à une église paroissiale. C'est le cas des trois prieurales ci-dessus.

Prieurale Saint-Didier de Reugny

Cette église ressemble plus à une chapelle. Elle est de très petite taille. Après la Révolution, elle n'a pas été détruite mais elle a été transformée en grange.

Le plan des églises abbatiales et prieurales



Chantelle

Les églises ont souvent un plan identique en « croix latine », c'est la raison pour laquelle les églises des monastères sont similaires aux églises paroissiales. (voir dossier « Églises Romanes »)

Plans : M. Genermont et P. Pradel, *L'Allier* (collection « les églises de France »), Paris, Letouzey et Ané, 1938
Montage : MBerbain CAUE 03

Un lieu de culte pour les moines

Les règles monastiques prévoient **sept séances de prières collectives**, appelées des **offices**. Elles sont réparties sur toute la journée et elles sont organisées à des heures très précises.
Les moines consacrent la plus grande partie de la journée à prier.

Voici les horaires des prières :
- 2h : Matines
- 6h : Laudes
- 7h : Prime
- 9h : Tierce
- 12h : Sexte
- 15h : None
- 18h : Vepres
- 20h : Complies

Prière des moines de Sept-Fons

Différentes architectures

La photographie ci-contre représente le choeur de l'abbatiale de Sept-Fons dans un style très épuré. Elle date de la fin du XXe siècle.
Ci-dessous, le choeur de l'abbatiale de Saint-Menoux. Elle date du XIIe siècle. Ce style est plus riche que celui de Sept-fons : il y a des colonnes et des chapiteaux de style roman.

Vois-tu la différence entre ces deux lieux ?

Abbatiale de Sept-Fons

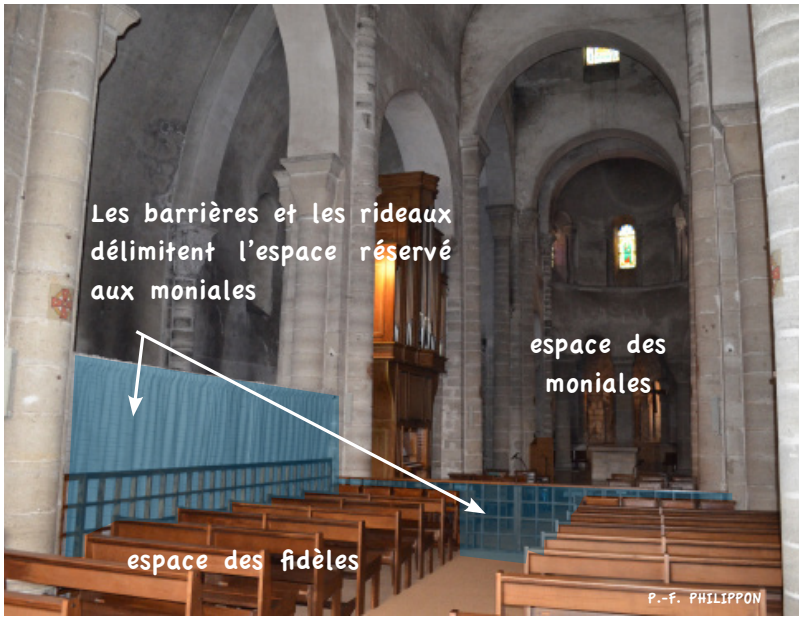
Abbatiale de Saint-Menoux

Le lieu de culte pour les pèlerins et la population

L'église du monastère est aussi faite pour accueillir des personnes venant de l'extérieur.

Une église possède toujours des reliques, c'est à dire les restes d'un Saint personnage ayant eu une grande relation avec Dieu. Ces reliques sont des restes de corps ou de vêtements. Le débredinoire de Saint-Menoux contient les reliques de Menoux.

Ces reliques attirent de nombreuses personnes qui font de longues routes pour les voir. C'est ce que l'on appelle le pèlerinage. Les abbatiales et les prieurales reçoivent les pèlerins qui peuvent passer une nuit au monastère ou dans un dortoir qui leur est reservé.



L'abbatiale de Chantelle : espace des moniales, espace des fidèles

L'ancienne église prieurale du Montet : une porte richement décorée

La décoration des lieux de culte

Dans ces lieux de culte, les entrées et les murs sont décorés afin d'instruire les populations.

Le Christ en Majesté

Le Christ entouré des douze apôtres

Au-dessus du portail de l'église de Bellenaves : le Christ et les apôtres.

Peinture de l'église prieurale de Jenzat

Le cloître : lieu d'échange avec les Cieux

Le cloître est une cour située au coeur du monastère. C'est un lieu de vie essentiel pour les moines. Il n'en existe plus beaucoup en Bourbonnais.

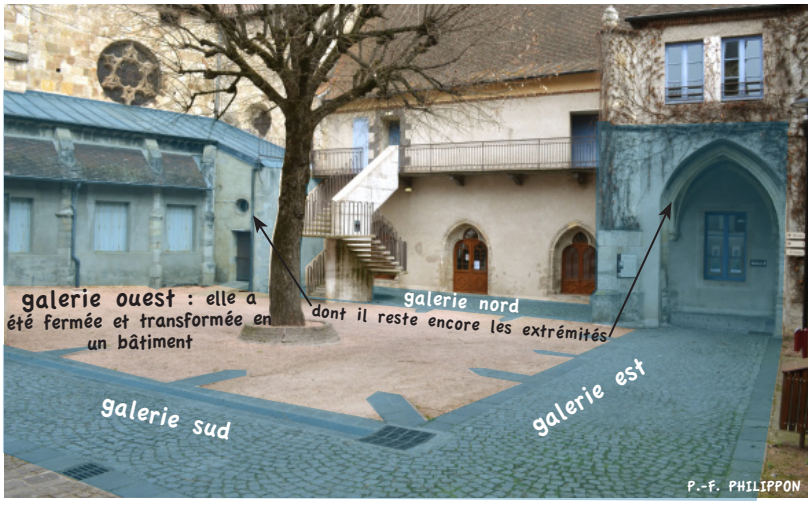
Cette cour intérieure du monastère est bordée par une galerie couverte afin d'être protégée de la pluie ou du soleil. D'un côté, cette galerie est appuyée sur les bâtiments, de l'autre côté elle est supportée par des colonnes de pierres. Toutes les pièces importantes du monastère ont une porte qui ouvre sur le cloître.

Le cloître d'un ancien monastère devenu le lycée Théodore de Banville à Moulins. Il date des années 1640.

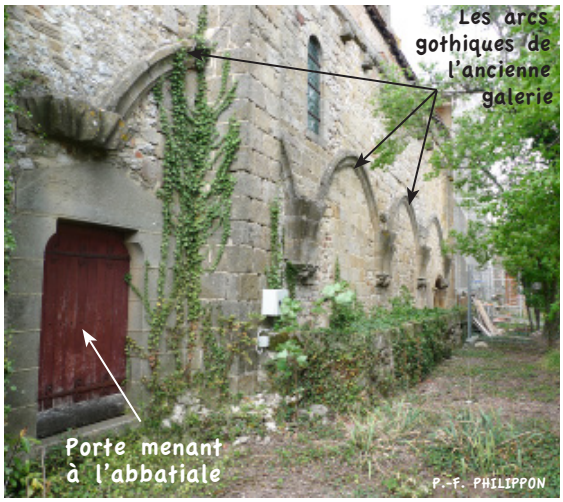
P.-F. PHILIPPON

Pour se rendre d'un lieu à un autre, il faut forcément passer par cette cour centrale. Dans le cloître est installé le lavabo ou le puits. Le cloître est un lieu de silence dans lequel les moines peuvent dire leurs prières tout en marchant. Ils peuvent aussi y lire les saintes écritures. Aujourd'hui, peu de cloîtres forment encore une cour dans le département de l'Allier. Bien souvent, il n'en reste même plus rien.

Son emplacement est matérialisé par une cour qui existe toujours, mais dont les galeries ont disparu (comme à Saint-Pourçain).



L'ancien cloître de Saint Pourçain avec la salle du chapitre au fond. L'emplacement du cloitre est marqué au sol.



Les ruines du cloître de l'abbaye de Saint-Menoux

Un lieu de vie

Le monastère est composé d'un certain nombre de bâtiments aux fonctions bien précises. Les moines doivent pouvoir tout faire à l'intérieur du monastère : prier, manger, dormir, travailler. Voici les espaces importants de la vie des religieux.

Le réfectoire : comme son nom l'indique, c'est l'endroit où les moines prennent leur repas en commun. Avant de rentrer dans cette salle, ils doivent se laver les mains à la fontaine ou au puits situés dans la cour du cloître. Les cuisines sont placées juste à côté du réfectoire.
Et surtout on doit y manger dans le plus grand silence !

Le réfectoire de l'abbaye de Grosbois à Gipcy vue depuis l'extérieur (avec de nombreuses baies romanes)

Cheminée du chauffoir de l'abbaye de Saint Gilbert

Le chauffoir : c'est la principale pièce chauffée de l'abbaye, il possède donc une cheminée. Durant la mauvaise saison, les moines peuvent venir s'y réchauffer. Ils peuvent aussi y accueillir les malades.

Dortoir de Sept-Fons

Le dortoir : lieu situé généralement à l'étage, tous les moines y dorment ensemble et dans la même pièce.

Dans certains monastères on trouve aussi une **infirmerie**, un **lieu d'accueil** pour les pélerins, une **bibliothèque**.

La salle capitulaire : cette salle est très importante. C'est ici que l'abbé réunit tous les moines pour discuter et prendre des décisions concernant la vie du monastère. Cette réunion est appelée **le chapitre** (d'où le terme capitulaire). Il est généralement ouvert sur le cloître comme à l'abbaye Saint-Gilbert.

Salle capitulaire de l'abbaye Saint Gilbert
pièce voutée en plein cintre de style gothique

L'extérieur de la salle capitulaire de Saint-Pourçain :
deux fenêtres trilobées encadrant la porte

Le travail : l'écriture et la culture des champs

Les règles monastiques rythment les journées des moines entre le travail et la prière. Ils ne doivent jamais rester sans occupation. Ce travail peut être manuel ou intellectuel.

Le travail intellectuel

Il est basé sur la lecture et la copie des écritures saintes. Au moyen Âge, alors que l'imprimerie n'existe pas, des livres religieux sont recopiés durant des heures. On écrit et on dessine. Une pièce est créée pour cela. C'est le scriptorium. En latin, cela signifie « ce qui sert à l'écriture ». Le scriptorium est un atelier d'écriture et d'enluminure.
Avec l'apparition du livre imprimé à la toute fin du Moyen Âge, le travail de copie perd peu à peu de son importance.

Enluminures représentant la création du Monde et des Hommes

La bible de Souvigny
Elle date du XIIe siècle, elle a été rédigée et dessinée dans le scriptorium de Souvigny.

Le travail manuel

L'écriture est aussi considérée comme un travail manuel. Les moines clunisiens, comme ceux de Souvigny, se limitent essentiellement à ce travail manuel d'écriture.
Par travail manuel, les règles monastiques entendent surtout le travail des champs et de la terre. Le moine cultive donc ces propres légumes. Il élève du bétail pour produire de la viande. Il stocke les grains dans des granges pour faire le pain.

Les moines de Sept-Fons cultivant un champ planté d'oignons. Au fond se trouve leur verger.

Un moine de Sept-Fons préparant une commande.

De nos jours, les travaux agricoles ne sont plus essentiel. Il est remplacé par la production de produits locaux et traditionnels tels que la bière, le fromage, les produits de soins, etc. Par exemple, à Chantelle, les moniales commercialisent des produits pour la toilette comme des savons, gels douches, lotions, etc. À l'abbaye de Sept-Fons, les moines commercialisent des fromages, du miel, des confitures, des biscuits et des compléments alimentaires.

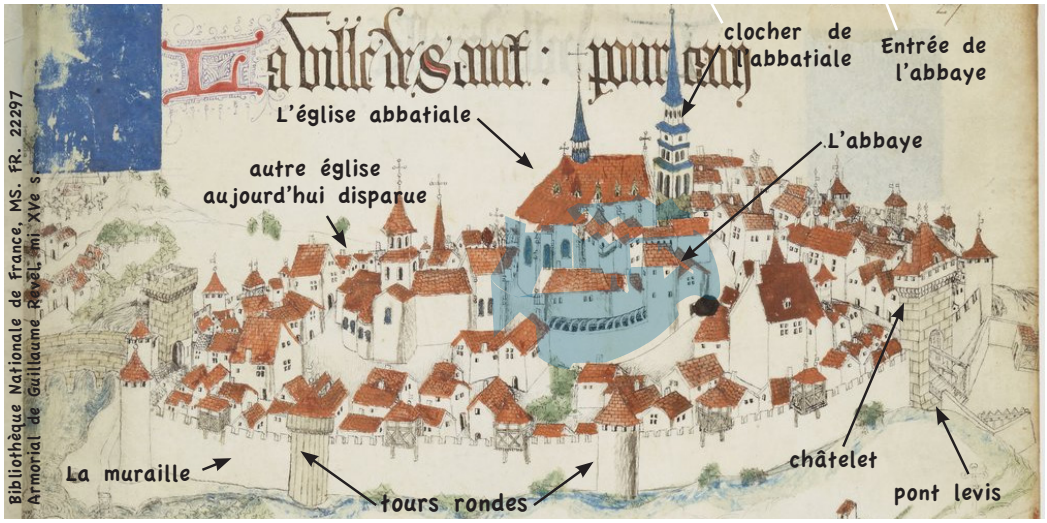
L'implantation du monastère : de l'isolement à la ville

Souvent construits dans des lieux isolés, les monastères attirent des populations des villages, voire des villes.

Le prieuré de Saint-Mayeul situé à la Bouteille (commune du Brethon), dont il ne reste qu'une chapelle, illustre bien cet isolement.

À l'origine, les monastères étaient souvent construits dans un lieu isolé. En effet, pour prier, il faut être au calme. La solitude est recherchée depuis l'existence des premiers moines au IVe siècle.
Généralement, les moines choisissaient des lieux reculés, souvent entourés de bois et proches d'un cours d'eau.

Au fil du temps, des villes et des villages se sont formées autour de certains monastères. La présence d'un lieu de culte et de moines attirent des populations qui viennent s'installer.



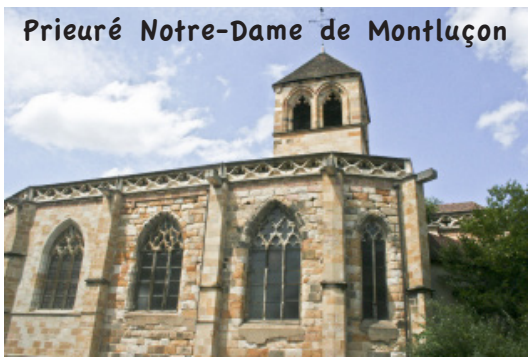
L'abbaye de Saint-Pourçain-sur-Sioule

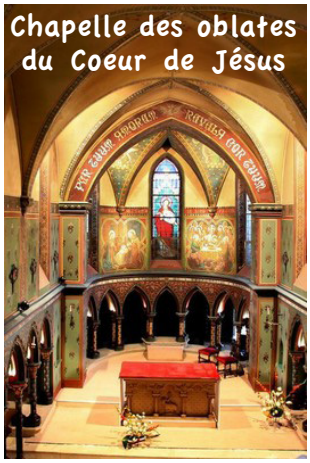
Probablement construite avant l'an 600 en bordure de la Sioule, sur une petite colline, l'abbaye a rapidement été entourée de maisons formant une ville. Au XVe siècle, Saint-Pourçain est même entouré d'une puissante muraille !

Les grandes villes ont toujours attiré les ordres religieux. Moulins comptait dix monastères, Gannat en possèdait cinq, Vichy en avait neuf.

À Montluçon, il y eu également dix monastères et couvents. La plupart d'entre eux avaient une origine médiévale. C'est le cas du prieuré Notre-Dame de Montluçon qui existe depuis au moins 1300 ans. Mais d'autres sont beaucoup plus récents. C'est le cas de la maison-mère des Oblates du Coeur de Jésus, fondée en 1874 à Moulins.

Prieuré Notre-Dame de Montluçon





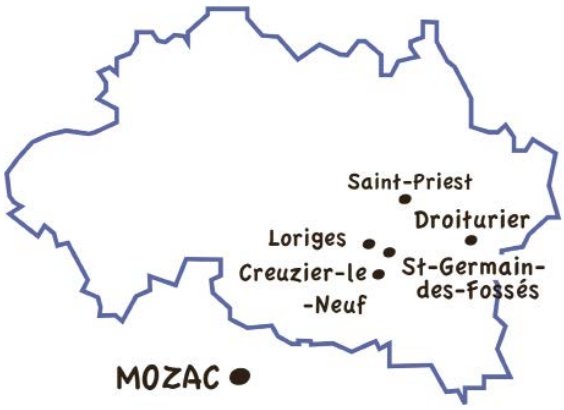
Chapelle des oblates du Coeur de Jésus

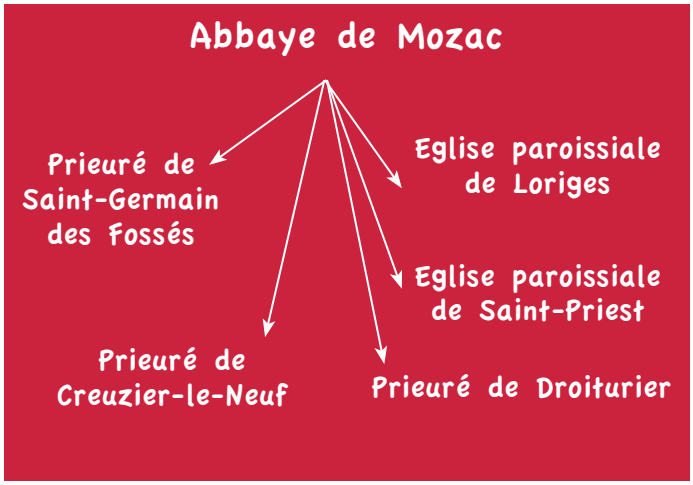
Le domaine des monastères

Le domaine d'un monastère se compose principalement de monastères dépendants, de terres et de divers bâtiments, comme des habitations, des granges ou même des églises paroissiales.

Le réseau d'une abbaye

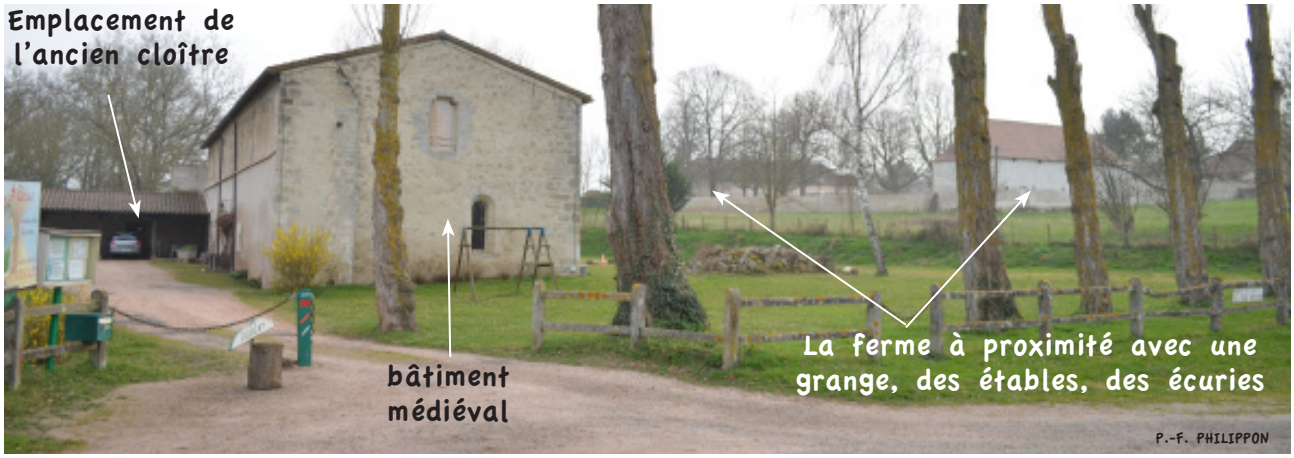
Le réseau correspond à l'ensemble des prieurés dépendants d'une abbaye. Par exemple, au Moyen Âge, l'abbaye bénédictine de Mozac possèdait de nombreuses dépendances dans toute l'Auvergne et quelques unes étaient dans l'Allier. Il y a des prieurés et des églises, tous dans le même secteur.





Un domaine foncier

Un domaine foncier est un ensemble de terres qui forme le domaine d'un établissement religieux ou laïc. Toutes ces terres sont divisées en deux catégories : il y a celles qui sont exploitées directement par le monastère (par les moines ou leurs fermiers) et celles qui sont louées à des personnes extérieures au monastère. Ces dernières procurent d'importantes richesses à une abbaye ou à un monastère.



La ferme de l'abbaye Saint-Gilbert

Le plus bel exemple de monastère bourbonnais : le prieuré de Souvigny

Souvigny était le plus grand monastère du Bourbonnais. Il dépendait de l'abbaye de Cluny, la plus importante abbaye que le monde ait connu. Souvigny est donc un prieuré.

Un acte de fondation

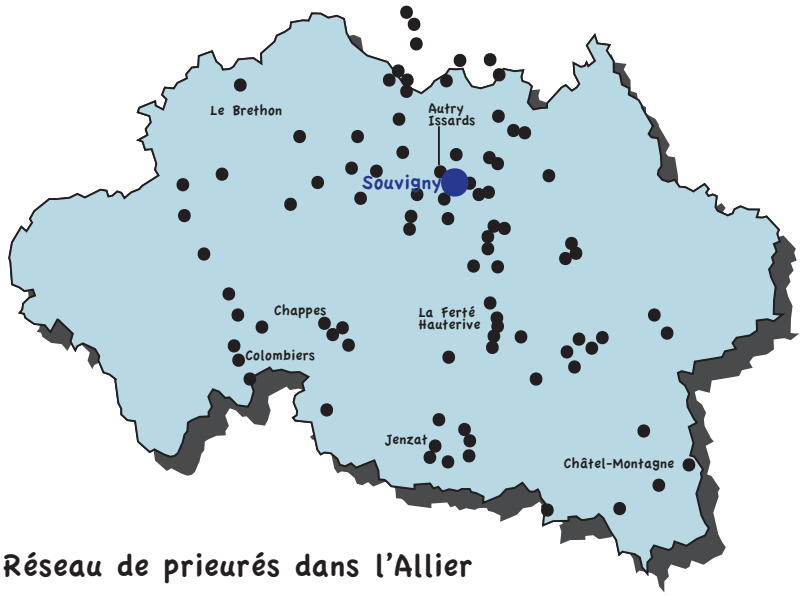
En 910 ou 915, Aymard, premier de la lignée des Bourbons, donne à Cluny un ensemble de terres, de vignes, de prés, de forêts ainsi qu'une église dédiée à Saint-Pierre. Le tout est situé à Souvigny. Ce n'est que quelques années plus tard que Souvigny devient un prieuré.

Des reliques

Deux abbés de Cluny sont morts à Souvigny. Mayeul décède le 11 mai 994 et Odilon le 1er janvier 1049. Ces deux religieux étaient très importants et bénéfissiaient de la confiance du pape et des souverins.

Au lendemain de la mort des deux abbés, des miracles ont eu lieu. À Souvigny, les malades étaient guéris. Les dépouilles des deux abbés deviennent des reliques. Un important pèlerinage apparait. Plusieurs rois et papes se sont rendus sur place : Hugues Capet et son fils Robert le Pieux, Louis VII, le Pape Urbain II, etc.

Armoire aux reliques



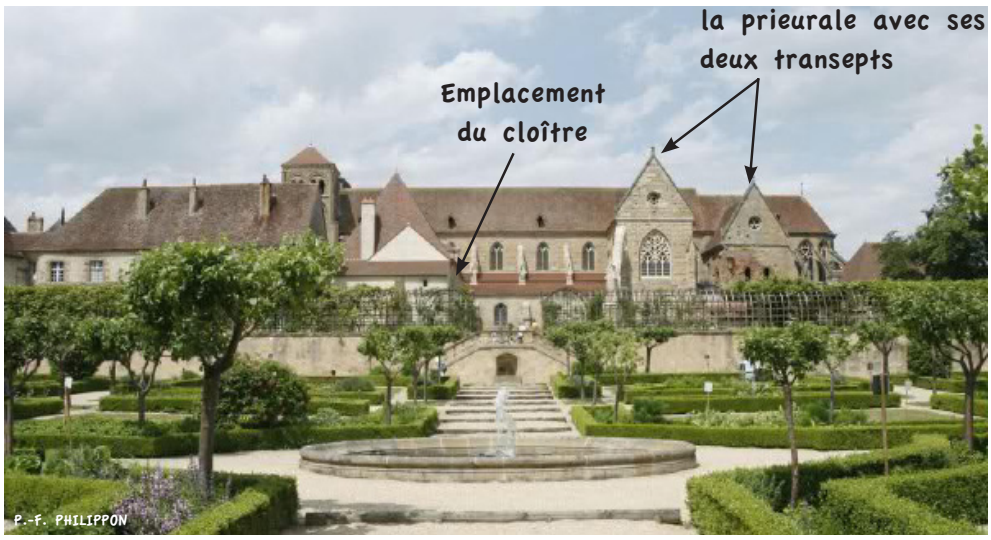
Réseau de prieurés dans l'Allier

La notoriété

La notoriété grandissante de l'abbaye lui a permis de se développer rapidement et de créer un immense réseau de prieurés et un grand domaine. Tout cela a été possible grâce aux dons de nombreux fidèles.

La prieurale

L'église prieurale actuelle a été construite au Xe siècle et terminée au XIIe siècle. Elle est construite dans un style roman. La façade a été reconstruite au XVe siècle dans un style gothique.



Vue de l'abbaye depuis le potager et les jardins

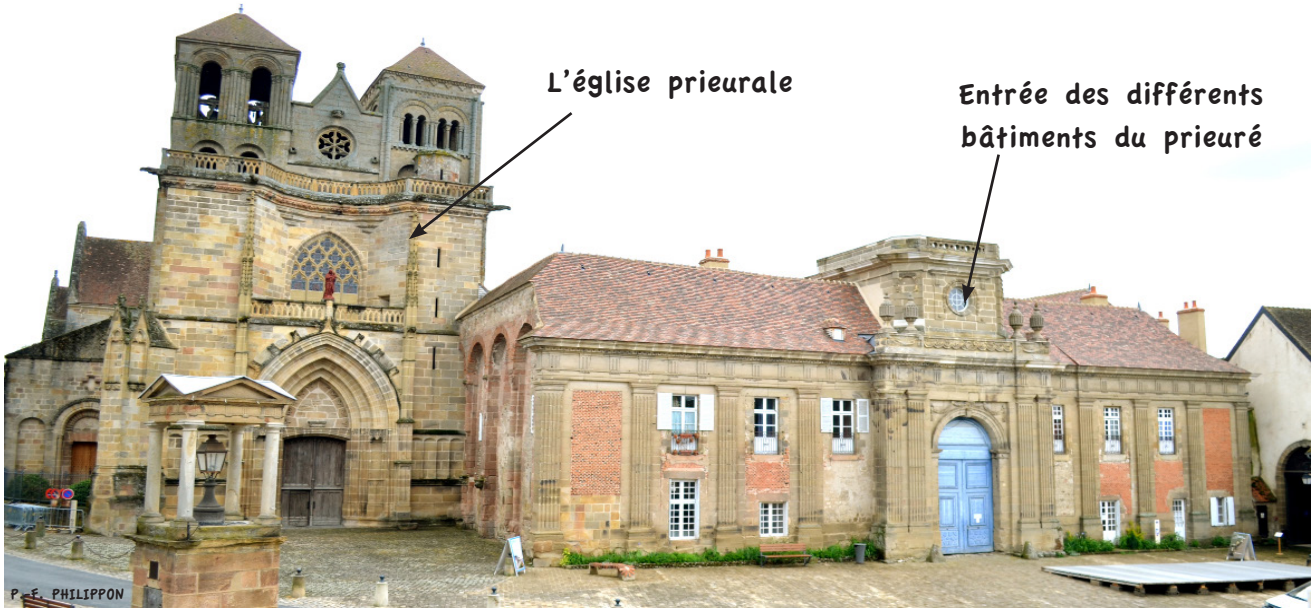
Intérieur de la Prieurale

Le cloître

Une seule galerie du cloître existe encore. Elle date du XVe siècle.

La galerie du cloître

Vue générale du cloître



Des monastères particuliers : les maisons des Templiers et des Hospitaliers

Les Templiers et les Hospitaliers sont des ordres religieux-militaires. Ce ne sont pas de simples moines. Ce sont aussi des hommes d'armes : des chevaliers et des hommes de guerre.

Ces deux ordres sont nés de la première croisade (1095-1099). Lors de la croisade, les européens chrétiens ont voulu reprendre les lieux saints du Proche Orient décrits dans la Bible alors aux mains des musulmans.

Une fois conquis, il fallait préserver ces lieux et assurer la sécurité de la route conduisant d'Europe en Orient. C'est le rôle que se sont fixés ces deux ordres. Pour résumer, les Templiers et les Hospitaliers sont des moines qui combattent en Orient. Ils vivent dans les **commanderies** dirigées par un **commandeur**. Ces commanderies sont avant tout de grosses fermes qui produisent des richesses qui sont ensuite envoyées en Orient. Elles possèdent un large **domaine** composé de terres, champs, prairies, forêts, moulins, etc. Dans le département de l'Allier, une soixantaine de sites ont existé. Ces maisons recrutent des soldats pour aller combattre en Orient.

Ci-dessus, le plan de l'ancienne commanderie templière de Beugnet au XVIIe siècle (commune de Chassenard). La commanderie a été fortifiée au cours de la guerre de Cent ans. On distingue très bien le lieu de vie des moines guerriers et la ferme qui exploite leur domaine.

Deux particularités : une commanderie ne possède pas de cloître. Il n'y a pas non plus d'église, mais une chapelle.

La commanderie hospitalière de Redans
(Saint-Gérand-le-Puy)

Petite chapelle hospitalière de de Coursage (Quinssaines)

Gilbert de Neuffonts et la fondation de deux abbayes

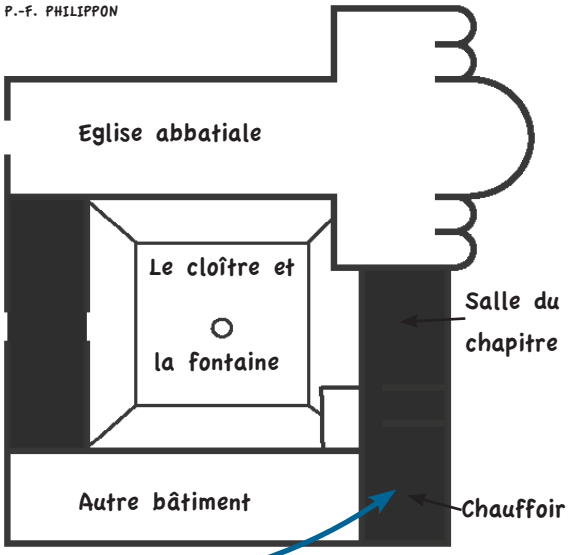
Né près du Mayet d'École vers l'an 1100, Gilbert participe à la deuxième croisade de 1147-1149. Cette aventure le conduit à embrasser une vie monastique dès son retour. Il ne rentre pas dans un monastère qui existe déjà. Il préfère créer sa propre abbaye : l'abbaye de Neuffonts. Gilbert est un homme marié et il a une fille. Il a donc également crée un monastère pour sa femme et sa fille : le prieuré d'Aubeterre.

L'abbaye de Saint-Gilbert de Neuffonts, commune de Saint-Didier-la-forêt

Cette abbaye est fondée en 1151. Gilbert en devient le premier abbé. L'importance de ce monastère est de plus en plus grande dans la région.
De nos jours, il subsite deux bâtiments et l'un d'entre eux comprend la salle capitulaire et le chauffoir.

Le plan de l'abbaye est connu puisqu'il est resté intact jusqu'en 1830-1840. C'est au cours de cette période que l'église et le cloître sont détruits.

P.-F. PHILIPPON



Le prieuré féminin d'Aubeterre, commune de Brout-Vernet

L'abbaye Saint-Gilbert possède plusieurs prieurés. Parmi ceux-ci, il y a le prieuré d'Aubeterre sur la commune de Brout-Vernet. Gilbert le fonde en 1150 pour sa femme Pétronille et sa fille Poncia. Elles seront tour à tour prieures de l'établissement.
On ne sait pas grand chose sur ce prieuré. Il existe encore une chapelle comportant quelques peintures du XIIe siècle.

L'ancienne église prieurale d'Aubeterre.

Les fresques de l'église qui racontent la vie de Jésus : ici, *la descente de la croix*.

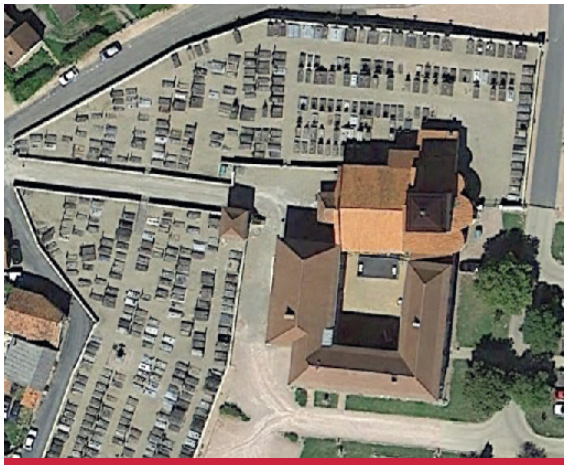
À quoi ressemblent ces monastères aujourd'hui ?

À la Révolution, les monastères ont été confisqués et vendus. Beaucoup ont été détruits en partie ou en totalité. Certains ont perduré jusqu'à aujourd'hui. Et beaucoup ont été transformés en granges et en maisons.
Souvent, les églises abbatiales sont devenues des églises paroissiales.
Mais parfois, une communauté religieuse y vit encore comme à Chantelle où à Sept-Fons.
Ces deux derniers ont une activité artisanale qui leur permet de rester dans le monastère.

Maison d'habitation dans la prieurale d'Autry-Issards, ancienne dépendance de Souvigny

Office du tourime de Bourbon l'Archambault

Le prieuré de Saint-Germain-des-Fossés


L'ancien prieuré et le cimetière du XXe siècle

Le plan du prieuré est caractéristique des monastères : plan carré avec cour centrale autour de laquelle sont répartis les divers bâtiments.

Ce prieuré est connu depuis l'an 763. Il dépend de l'abbaye de Mozac près de Clermont-Ferrand dans le Puy-de-Dôme. Après la Révolution, il connaît, comme beaucoup d'autres, d'importantes destructions. Il a bien failli disparaître.
Lors de la Révolution le clocher est rasé. Ensuite, les terres formant le domaine du monastère sont vendues en 1791. Le clocher actuel est reconstruit en 1839.

En 1979, la commune de Saint-Germain-des-Fossés achète l'ancien prieuré et le restaure. En 1979, la ville décide que des moines devaient à nouveau l'occuper. Mais ils ne mènent plus vraiment la même vie que leurs prédécésseurs.

Ils desservent les paroisses locales et s'investissent auprès des jeunes, notamment dans les établissements scolaires.

La prieurale du XIe siècle et son clocher de 1839

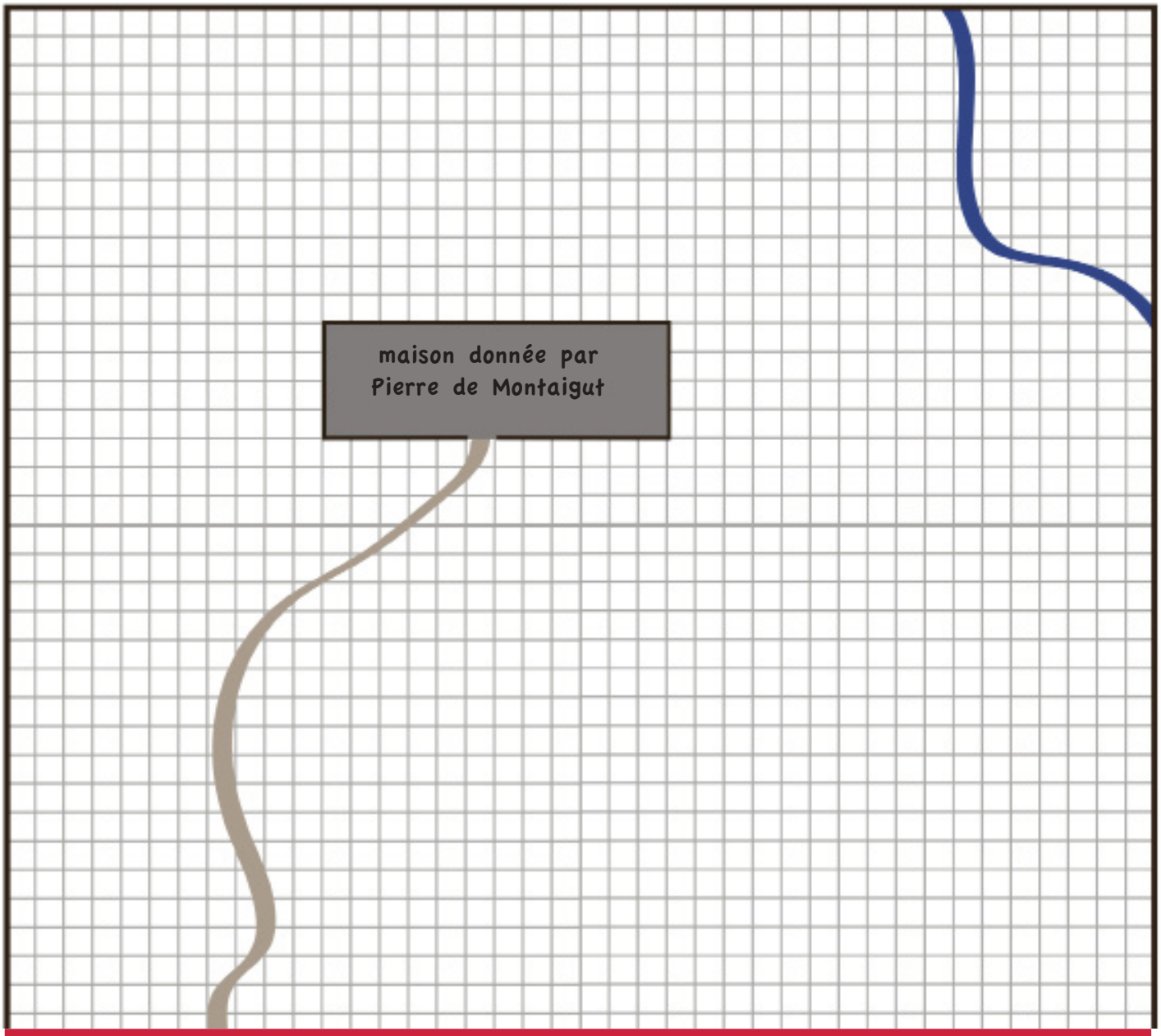
P.-F. PHILIPPON

À toi de jouer !

1- Construis ton monastère

Nous sommes en septembre 1103. Pierre de Montaigut donne une maison et des terres aux moines de Souvigny pour qu'un monastère soit construit. Il agit ainsi pour le salut de son âme. Le prieur de Souvigny souhaite que les moines s'y installent rapidement. Mais avant cela, il va falloir construire le monastère à la place de la maison donnée par Pierre.
Page 23 se trouvent les bâtiments qu'il va falloir construire. Découpe-les et replace-les sur la grille de la page gauche. Aide-toi des plans des pages 5, 16 et 17. une fois que tu es sûr de tes choix, colle les bâtiments.

Tu as placé tous tes bâtiments ? Tu peux maintenant indiquer d'une flèche l'endroit où se situe le dortoir des moines.



Plan du prieuré fondé par Pierre de Montaigut

A toi de jouer !

2- Vrai ou faux

Parmi ces affirmations, lesquelles sont fausses ?

- Une abbaye est différente d'un prieuré car elle n'a pas le même plan. Vrai ou faux ?
- La salle du chapitre est le lieu où les moines recopient des livres. Vrai ou faux ?
- De nos jours, il y a beaucoup moins de moines qu'au Moyen Âge. Vrai ou faux ?
- Les moines ou les moniales prient plusieurs fois par jour. Vrai ou faux ?
- Les moines suivent une règle qui guide leurs vies. Vrai ou faux ?
- Souvigny est le plus important monastère du Bourbonnais. Vrai ou faux ?

3- Questions

> Lequel de ces établissements n'est pas un monastère ? entoure la ou les mauvaises réponses :

- le prieuré de Saint-Germain-des-Fossés
- la commanderie templière de Beugnet
- l'abbaye Saint-Léger d'Ébreuil
- l'abbaye de Saint-Gilbert
- le prieuré de Souvigny

> Comment s'appelle la pièce où les moines déjeunent ? _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

> Les moines doivent partager leur temps entre la prière et le travail :

- comment s'appelle la première prière de la journée ? _ _ _ _ _ _ _
- à quelle heure a lieu cette prière ? _ _ heures
- au Moyen Âge, les moines recopient les livres dans une salle appelée le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

4- Relie le début et la fin des phrases

La fontaine ou le lavabo se trouvent dans •	• les champs
Les reliques sont placées dans •	• le cloître
Les moines de Sept Fons travaillent •	• quatre galeries
Le cloître est composé de •	• le lieu de culte

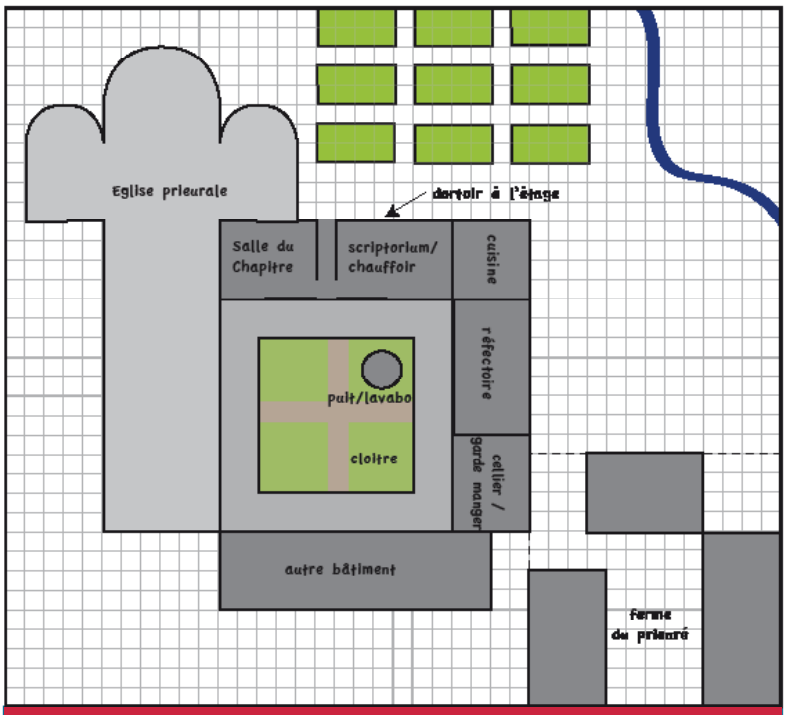
5- Vocabulaire et image

Voici une vue aérienne de l'ancien prieuré d'Yzeure. Le prieuré a changé de vocation. Aujourd'hui il laisse place à un lycée et à une église paroissiale.

Indique d'une flèche là où se trouvaient les éléments suivants :
- l'ancien cloître
- l'ancienne église prieurale

Réponses !

1- Il y a plusieurs façons de construire un monastère. En voici un exemple.

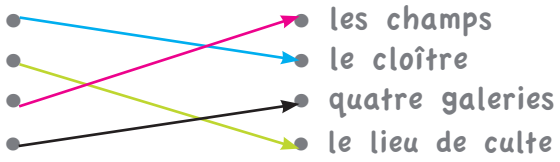


Plan du prieuré fondé par Pierre de Montaigut

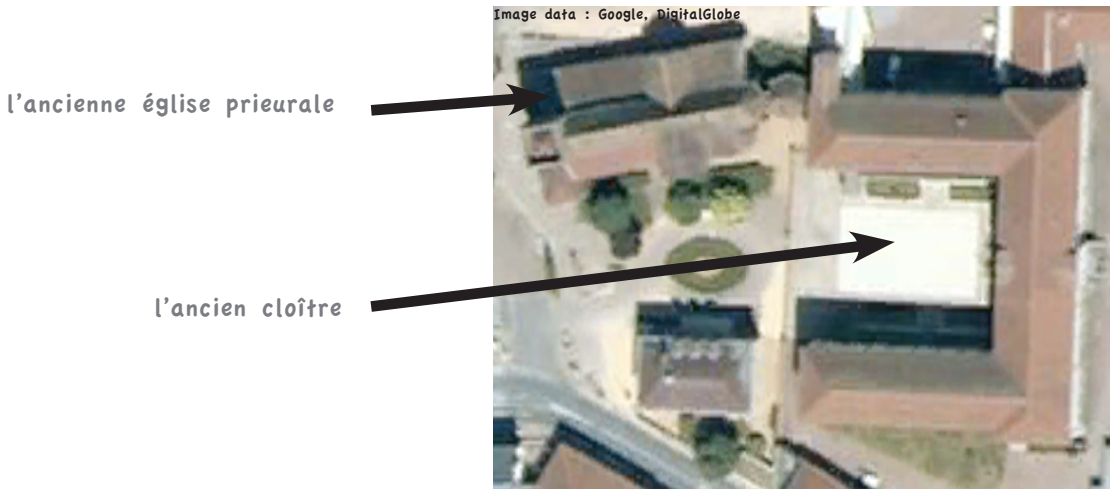
2-
- Faux ! Une abbaye est un monastère plus important que le prieuré
- Faux ! C'est la salle de réunion des moines
- Vrai ! Car beaucoup de monastères ont disparu
- Vrai ! Va voir le haut de la page 6
- Vrai !
- Vrai !

3-
> La commanderie templière de Beugnet n'est pas un monastère.
> Le réfectoire
> Matines, 02 heures, Scriptorium

4-



5-



Pour en savoir plus :

Pistes bibliographiques :

Abbayes, Monastères et Prieurés en pays d'Allier, Allier Généalogie, Revue spéciale n°24, 2002

CARADEC M.-A., Art roman en Allier, la Méridienne et le Conseil Général de l'Allier, 2005

LEGUAI A., Histoire des communes de l'Allier, 3 volumes, Horvath, 1986 (un volume par arrondissement)

Web :

- Cyber centre culturel du Conseil Général de l'Allier : culture.allier.fr
- Comité Départemental du Tourisme de l'Allier : allier-tourisme.com
- Fédération des sites clunisiens : www.sitesclunisiens.org
- Romanesque Churches of Bourbonnais : lean.columbia.edu/bour/

Monastères à voir dans l'Allier :

Souvigny, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Chantelle, Yzeure, Saint-Germain-des-Fossés, Autry-Issards, Saint-Menoux, Droiturier, Saint-Gilbert à Saint-Didier-la-Forêt, Aubeterre à Brout-Vernet, etc.

La route des églises peintes du Bourbonnais : 23 sites médiévaux chargés d'art et d'histoire.

Monastères à voir dans les départements voisins :

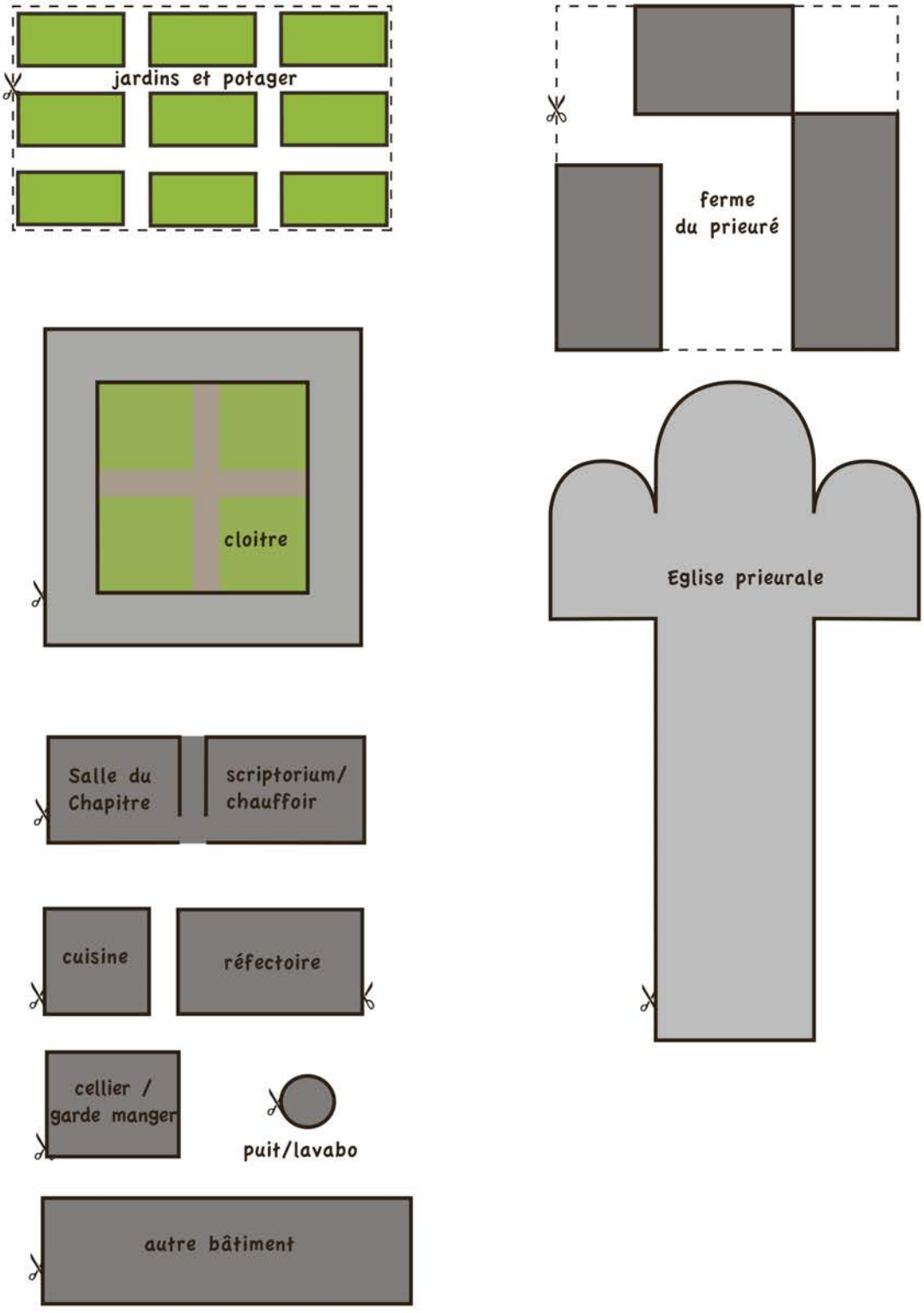
Cher : abbaye de Noirlac

Puy-de-Dôme : abbayes de Mozac et de Menat

Saône-et-Loire : prieuré de Paray-le-Monial

Remerciements :

- À Annie Regond, chercheur en Histoire de l'Art et enseignant associé à l'École de Chaillot.
- Aux propriétaires des édifices présentés dans ce dossier.


jardins et potager
ferme
du prieuré
cloitre
Eglise prieurale
Salle du
Chapitre
scriptorium/
chauffoir
cuisine
réfectoire
cellier /
garde manger
puit/lavabo
autre bâtiment

Patrimoine 03 Junior

Un ensemble de ressources pédagogiques sur le patrimoine bâti et paysager de l'Allier disponibles sur le site Internet du CAUE - www.caue03.com

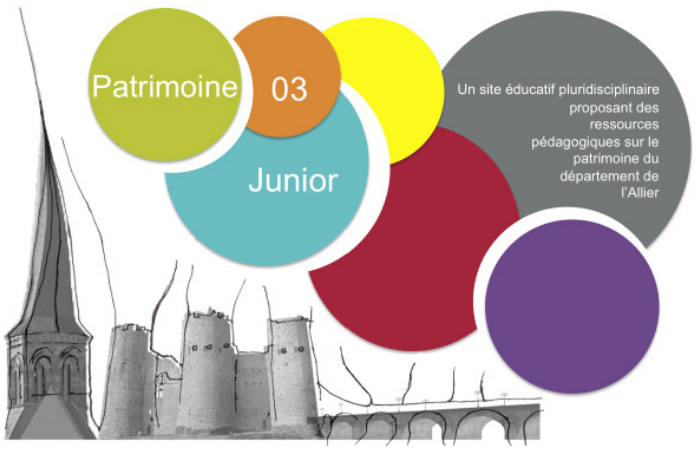
- Des fiches descriptives sur les paysages et les bâtiments à partir d'une recherche par secteur géographique, par catégorie, par période ou par commune. On trouve sur ses fiches des informations sur le contexte historique, géographique, culturel et des descriptions paysagères et architecturales...
Chaque fiche contient des photographies utilisables en classe à des fins culturelles et pédagogiques dans le cadre d'une diffusion limitée.

- Des dossiers pédagogiques sont disponibles en téléchargement. Ils ciblent les thèmes du département de l'Allier : architecture thermale, architecture rurale, architecture religieuse, techniques et matériaux...

- Du vocabulaire illustré avec des montages photos illustrent les mots rattachés au patrimoine, à l'architecture...

- Des quizz, des cartes du département, des jeux... permettent de découvrir le patrimoine de manière ludique.

- Des mallettes pédagogiques sont également disponibles au CAUE et à l'Inspection Académique, en prêt :
- Mallette architecture
- Mallette patrimoine
- Mallette paysage
- Mallette ville (+ mallette jeu)



CAUE allier

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Allier (CAUE)

Association à caractère public chargée de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Architectes et paysagistes apportent des conseils gratuits et indépendants aux particuliers et aux collectivités locales, sur leurs projets de construction, d'aménagement, d'urbanisme, d'exploitation agricole, de gîte..., sans faire de maîtrise d'oeuvre. Ils se déplacent gratuitement sur rendez-vous.
Le CAUE est à disposition des enseignants pour les accompagner dans leurs projets pédagogiques liés au cadre de vie.

14, cours Jean-Jaurès - 03000 Moulins
Tél. 04 70 20 11 00 - Fax : 04 70 20 64 28
caue03@wanadoo.fr - www.caue03.com

Illustrations, textes : Pierre-Frédéric Philippon (sauf mentions contraires) ; conception : Maud Gilbert - Patrimoine 03 Junior
Réalisations : www.imprimeriesreunies.fr (Moulins)